

Le dressage *intensément* !



Stéphanie Collier-Brieussel représente la France sur toutes les échéances internationales de dressage depuis ses années junior. Elle revient sur le devant de la scène avec son cheval *Amorak*. Rencontre.

On pourrait dire que Stéphanie Collier-Brieussel est tombée dans le dressage depuis qu'elle est petite via une des Mecque du dressage hexagonal : le CHIAP, Cercle hippique de L'Isle-Adam Parmain, une association loi 1901 fondée par Françoise Brieussel, mère de Dominique, cavalier d'*Akazie* aux JO d'Atlanta en 1996 qui a tout d'abord été le coach avant de devenir l'époux de la Francilienne. Nous la rencontrons dans cette mythique écurie de la banlieue parisienne.

DEUX VIE EN UNE

Stéphanie nous explique qu'elle mène deux vies en une : « Je suis embauchée comme directrice administrative à mi-temps par le CHIAP. Je m'occupe de tout ce qui est factures, gestion, comptabilité... Puis, j'ai le statut d'auto-entrepreneur pour les chevaux que je monte et les leçons que je donne. »

Elle arrive à l'écurie vers 8 heures : « Je dépose mon fils à l'école et je commence juste après. J'aime bien commencer tôt pour pouvoir monter tous mes chevaux le matin ». Et elle enchaîne ainsi 6 chevaux en moyenne : « 6, c'est bien. Au-delà, ça commence à être dur physiquement et



Avec *Amorak* JO-JEM

mentalement et selon moi, le 7^e est moins bien travaillé que les autres.

Pour cette raison, je ne monte jamais les chevaux dans le même ordre. Et d'un autre côté, ce n'est pas avec le premier que je vais être le mieux, car mon corps n'est pas encore échauffé. C'est pour cela que je ne monte jamais *Amorak* en premier et puis à 8h, il mange et il n'aime pas qu'on le déränge. »

« POULAINS »

Actuellement, elle n'a plus que deux chevaux à elle : son cheval de tête *Amorak*, 9 ans, et *Dickens*, un cheval de 6 ans. Elle a aussi deux poulains qui vont partir début avril au débouillage chez Jean-Marie Clair, BFEE3 La Cense installé au Bouleau dans le Val d'Oise. La raison de ce choix ? : « Je trouve qu'il fait ça super bien. Le débouillage,

c'est vraiment un métier et lui est vraiment un « Pro » que ce soit pour la partie montée ou pour donner les pieds ou embarquer dans le camion. Il prend le temps pour que le cheval soit disponible. Je lui laisse un mois ou deux, le temps qu'il faut. » Mais notre surprise est grande quand nous lui demandons l'âge de ces « poulains » puisqu'elle nous répond : « 5 ans ! » Elle enchaîne : « J'ai aussi eu *Amorak* à peine débouillé à cet âge-là et je ne pense pas que cela soit un problème. A 3 ans, je pense qu'ils n'ont pas fini de grandir. ». Du reste, elle n'est jamais beaucoup sortie en jeunes chevaux. « J'en ai fait un peu avec *Twister*, *Werner* et *Wisdom*... mais je trouve ça un peu spécial. Il y a quelques années de ça, avec mon cheval *Werner*, on m'avait reproché qu'il soit trop dressé ». Elle nous apprend aussi ne pas trop aimer sortir dans les petites épreuves : « Je ne trouve pas ça sympa pour les Amateurs. » *Imperioso*, *Twister*, *Werner*... Elle a mené jeunes chevaux après jeunes chevaux jusqu'au GP. Nous lui demandons à quoi tient sa réussite : « Je crois que je suis patiente. Il faut savoir se remettre en question, se dire que ce n'est pas la

faute du cheval et souvent revenir en arrière. En fait, ce sont eux qui disent ! Par exemple, *Amorak* est très sensible. A 5 ans, j'essayais de monter dessus. A 6 ans, il ne pouvait pas faire un départ au galop. En début d'année de 7 ans, c'était complètement impossible d'imaginer faire une épreuve et en deux mois, il a tout fait. En 6 mois, il a appris le Grand Prix et à 9 ans, il est prêt ! Quand les chevaux sont prêts, ils sont prêts et ils te donnent tout ! ». Et lorsque nous lui demandons qui s'occupe de ses chevaux quand elle n'est pas là, la réponse est nette : « Personne ! Ils font de la longe ! »

LEÇONS

Dans sa journée, elle fait une pause déjeuner de 13 à 14 h puis vient l'heure des leçons : « dans la semaine, j'ai deux ou trois heures maximum de cours particuliers par jour mais le week-end, j'enchaîne jusqu'au soir. Par contre, j'ai moins de chevaux de propriétaire à monter. »

Elle donne des cours de tous niveaux : « Je n'ai pas de préférence et je ne fais pas de différence. Tout le monde a le droit de travailler en dressage et de progresser. J'ai pas mal d'élèves qui ne sortent pas en concours et ce n'est pas grave car c'est important pour eux de ressentir des choses. »

Elle se déplace une fois par mois dans une écurie voisine, mais nous confie ne pas avoir le temps d'aller à l'extérieur. «Avoir 70 propriétaires, c'est énorme ! Le week-end, il est quasiment impossible de garer sa



Stage Fédéral de préparation aux JEM 2014 avec Jan Bemelmans

voiture sur le parking ! Je n'ai pas le temps d'aller à l'extérieur et ce n'est pas trop la politique de la maison. Je suis déjà pas mal partie avec les concours alors tout le reste du temps, je suis là. »

COMPÉTITION

Stéphanie est restée 2 ans sans faire de compétition suite à la perte de ses deux chevaux de Grand Prix et cette année est la deuxième saison d'*Amorak* qui est entré dans le Groupe JO-

JEM. «Notre échéance n'est pas les JEM, mais de faire très bien en 2015 pour la sélection des JO. J'engage selon le cheval. J'ai fait le CDI de Vidauban et le cheval a été traumatisé par les drapeaux. Du coup, je ne ferai pas Barcelone mais Le Mans où le cheval est plus habitué. Techniquement le cheval a beaucoup progressé mais mentalement, il y a encore beaucoup à faire et nous y travaillons. Hier, par exemple, nous avons entouré la carrière de bâches publicitaires et mis un parasol en X ! »

Meilleur souvenir

«C'était en 2007 à Rotterdam (P.-B.) dans le Saint Georges avec mon cheval *Twister*. Le podium était : 1^{er} *Totilas* ; 2^e *Tango* ; 3^e *Twister*. Les trois « T » ! C'était sympa ! C'était la première reprise de *Totilas* avec Edward Gal, une époque où *Salinero* tournait encore avec Anky (Van Grunsven) et pourtant tout le monde regardait *Totilas*. C'était incroyable ! »

Palmarès

2013 avec *Amorak*

- 1^{er} du GP Pro 2 de St Lô
- 1^{er} de la RLM Intermédiaire I au CDI3* de Verzon
- 3^e du GP Pro 2 des Bréviaires
- 1^{er} du GP Pro 2 d'Auvers

2009 avec *Wisdom*

Championne de France Pro 2

2008 avec *Twister*

Championne de France Pro 2

Sur les concours, elle doit aussi gérer les élèves, mais avoue que ce n'est pas trop sa partie. « Moi, j'essaie d'aider les élèves en montant leurs chevaux. C'est Dominique qui a le plus d'élèves en compétition et avec sa mère Françoise, nous sommes trois pour nous partager les élèves sur les concours. »

BUREAU

Sa journée à l'écurie prend fin quand la cloche de l'école sonne. «Je vais chercher mon fils à l'école et je rentre pour faire la comptabilité. Cela m'occupe plusieurs soirs dans la semaine.

Le comptable m'a laissé son logiciel qui n'est pas très pratique car je dois refaire toutes les factures tous les mois mais ce n'est pas très grave, je m'adapte et j'aime bien l'informatique. J'ai même bricolé une page Excel pour avoir tous mes comptes clients.»

Une habitude qui lui vient de sa vie d'avant d'être cavalière. «J'ai eu une boutique. Alors j'ai toujours été obligée de faire un peu de gestion et de comptabilité et comme la politique du CHIAP a toujours été de faire le maximum pour pratiquer des prix raisonnables, je le fais.»

Entre bureau et chevaux, elle ne prend qu'une demi-journée de repos par semaine : le lundi après-midi qu'elle passe à s'occuper de sa maison.

Nous la retrouverons toute la saison avec son binôme Caroline Netter sur le Grand National pour l'équipe du sellier Luc Childéric, son principal sponsor et Racephoto.

- Sandrine Dhondt